

Intervention de Madame Yvette Théraulaz

Autor(en): **Théraulaz, Yvette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **63 (2005)**

Heft 2: **Le défi démographique, facteur d'innovation ; Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la femme, le pouvoir et l'éthique**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-141666>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INTERVENTION DE MADAME YVETTE THÉRAULAZ

AUTEURE-INTERPRÈTE, COMÉDIENNE

LES VALEURS MORALES QUI M'ANIMENT AU QUOTIDIEN

Je pense qu'on ne peut pas être pleinement présent au quotidien sans un travail sur soi, sans devenir intime avec soi-même.

Me viennent en mémoire trois phases qui me nourrissent quand j'ai faim:

La première est de Gustave Roud: «... profond est notre cœur mais si rien ne nous y force, nous ne descendons jamais tout à fait en lui. Et pourtant il faut être allé au fond n'est-ce pas tout est là ?» La deuxième de Charles Juliet: «... si médiocre et insuffisante que tu te juges, parce que tu es un être humain tu as droit à ta propre estime.»

Et la troisième de Christian Bobin: «... quand tu es légère et vivifiante comme un sous-bois un matin d'automne, tu es bien sur le chemin du meilleur de toi-même.»

Il n'y a presque rien à ajouter. Seulement se tenir au plus proche de la force qui se dégage de ces trois phrases et, comme je sais bien qu'entre les mots et la pratique il y a souvent monde, c'est là que commence le travail, le travail sur soi.

Et pour commencer, d'abord accepter qu'on peut se tromper et perdre le pied et vaciller, qu'on est parfois vide, laisser une place en nous pour le chagrin et la défaite, la souffrance. Et dans notre époque d'agités où se côtoient des milliers de nombrils enragés c'est pas facile: le désir de réussite, ce besoin de consommation effrénée, cette hypertrophie du moi ne nous relie pas à ce qu'il y a de plus précieux en nous. Être présente chaque jour à ma vie, à moi-même, c'est donner de la valeur à tout ce que je fais, accueillir, considérer chaque geste comme sacré, avoir des égards pour moi-même et pour les autres, et quand je ne suis pas à la hauteur, avoir la distance et l'humour nécessaires pour continuer à avancer. Par exemple, c'est souvent difficile pour moi de démarrer une journée, surtout quand comme en ce moment je prépare un nouveau tour de chant, je suis ma propre patronne je n'ai pas d'horaire. Je me fixe un cadre: le matin en me réveillant et le soir en m'endormant, je dis merci, et comme je ne suis pas croyante, je ne fais pas de prières mais je m'assieds en silence le temps qu'il faut pour me reconnecter avec la source au fond de moi.

DES VALEURS PLUS FÉMININES QUE MASCULINES

Homme et femme, on est égaux devant la mort. Nous vivons dans le même monde, un monde où se déroule un spectacle de destruction, de mort, de course au pouvoir fait de rivalités, de combats, un monde très masculin. C'est dans le hors-jeu que j'essaie de me tenir; hors-jeu où je rencontre mon aspiration, mon besoin d'être qui tend vers la beauté, vers la bonté. Les valeurs féminines, les valeurs masculines? ... Une petite touche d'humour. Si je devais caricaturer et je vais caricaturer, je dirais: l'homme viril toujours performant, la femme toujours séduire, être désirée, et de ces deux postures découlent toute la gamme des stéréotypes féminins et masculins comme autant de prisons qui encagent notre liberté d'être humains. Dans mon métier de comédienne et de chanteuse je suis confrontée sans arrêt à la séduction. Souvent mise en scène par des hommes qui ont une vision intérieure de leur

femme idéale. Je dois pour exister mettre ma part d'humanité en avant et combattre pas mal de clichés. C'est pour cela que j'ai construit mes propres spectacles en écrivant mes textes et mes chansons sur le quotidien féminin qui passaient du constat à la révolte, de l'indignation à l'humour, en prenant le risque de ne pas être aimée et de déplaire. Mais je suis sur scène pour résister aussi. Le théâtre est un formidable terrain de questionnement où en direct on touche les gens venus là pour partager.

Sur scène, j'essaie de donner le meilleur de moi-même, au plus près de ma sincérité. Je sais que j'ai du pouvoir, que je produis du sens, des émotions, c'est pour cela que dans mes tours de chant ou dans l'élaboration de la partition de mes rôles, le montage est primordial: il permet de donner plusieurs éclairages contradictoires d'une même situation et par le jeu des ruptures amener le spectateur à rester en éveil, ne pas seulement être consommateur mais lui aussi produire du sens. Il n'y a pas de raison, c'est bien qu'il travaille un peu.

En passant du tragique au comique, de la vérité au mensonge, du lourd au léger, on explore le passage, l'entre-deux et dans cet entre-deux il y a beaucoup à glaner. J'utilise le pouvoir que me donne la scène pour bousculer les idées reçues, les certitudes. Un exemple: plaider le faux pour dire le vrai:

Un extrait de mon dernier tour de chant:

« ... il manque quelque chose à ce monde, il manque une journée mondiale ... je cherche ... j'y suis, il manque une journée internationale de l'Amérique, une journée US. Je fais mon acte de contrition: je les ai critiqués, j'ai exprimé des réserves, mais voilà qu'ils nous tiennent tous sous le charme: ils ont des projets maintenant pour tous et pour tout, nous les écoutons ravis bouche bée, pourquoi ne pas nous acquitter de notre dette envers eux, le 11 septembre par exemple, chaque année pendant tout un jour on boirait leurs excellentes boissons, on mangerait leurs excellentes nourritures, on écouterait l'excellent prêche de leur excellente religion, on se repasserait les films de leurs excellentes guerres, on se repasserait le feuilleton de leurs élections, à moins que ... Il n'en soit déjà ainsi chaque jour, chaque jour quelque chose comme une ère américaine sur une terre américaine pour y vivre une vie américaine ... au secours ... au secours ... help help help! Yes, dot it yourself, ladies et gentlemen, hot dog, high society, big grill milk lift slip, foot, boom, shoot, cool, good, kleenex, melting pot, closet, golden boy, events, briefing, play boy, Paddock, juxe box, boycott, cowboy, punch, speed, kidnapping, marketing, peeting, parking, building, smoking, zapping, doping, forcing, standing, travelling, pudding et un Mickey Mouse thank you!

Chanté:

*un jour à Paris Valentino présenterait
Sa nouvelle collection haute couture
Cette année-là il a misé
Sur des tenues de camouflage
Parce que dit-il la guerre ça fait rêver
La guerre ça fait rêver
Il faut être dans le coup, à la mode, câblé, clean, must, haut de gamme,
chic choc petite époque très toc très vite ça presse ça gonfle ça scoop
.....etc.....etc.....»*

L'UTILISATION DU POUVOIR POUR DÉFENDRE ET PROMOUVOIR MES VALEURS

J'ai déjà partiellement répondu, j'ai besoin et j'ai toujours besoin de rendre hommage aux femmes, à leur combat pour l'égalité. Je pense que la révolution féministe est la grande révolution du XXe siècle (sans avoir fait à ma connaissance trop de morts). Même si dans nos pays les acquis sont tangibles il y a encore des luttes à mener (ne serait-ce que pour maintenir les acquis), et si je devais pour terminer nommer deux valeurs féminines je dirais: merci aux femmes pour leur patience et leur courage.